e-Migrinter

12 | 2014

Les chiffres de l'immigration : un regard critique sur les statistiques

Une étrange absence. La faible prise en compte des sorties dans les statistiques migratoires

Luc Legoux et Renaud Orain

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/389>

DOI : 10.4000/e-migrinter.389

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2014

Pagination : 52-61

ISSN : 1961-9685

Référence électronique

Luc Legoux et Renaud Orain, « Une étrange absence. La faible prise en compte des sorties dans les statistiques migratoires », *e-Migrinter* [En ligne], 12 | 2014, mis en ligne le , consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/389> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.389>

Tous droits réservés

Une étrange absence. La faible prise en compte des sorties dans les statistiques migratoires

Luc Legoux et Renaud Orain

Figure n°1 : Une divergence croissante.

Source : Luc Legoux.

L' objectif de cette communication est d'explorer la quasi absence de l'émigration dans les statistiques publiques françaises.

Les sorties du territoire, sans lesquelles il ne peut exister de migrations circulaires, sont laissées dans l'ombre alors même que le concept de « migrations circulaires », étudié au sein du laboratoire Migrinter à la fin des années 1990 (Ma Mung, Doraï *et alii*, 1998), est réintroduit dans le milieu scientifique et politique¹.

La circulation migratoire est en effet au cœur de très nombreux travaux de géographes et sociologues et la migration circulaire est promue par la politique migratoire européenne telle qu'elle est énoncée dans le pacte européen sur l'immigration et l'asile élaboré sous la présidence française de l'Union européenne en 2008². L'absence de l'émigration ne peut être sans conséquence sur la perception des flux migratoires par l'opinion publique française.

Figure n°2 : Conséquences.

Source : auteurs.

¹Secrétariat général du comité interministériel de contrôle de l'immigration (2012) *Les chiffres de la politique de l'immigration et de l'intégration (rapport au parlement)*, pp.169 et 201. [\[Disponible sur Internet\]](#)

²[\[Disponible sur Internet\]](#)

Les principales conséquences de cette absence de statistiques de sortie, qu'elle soit voulue ou non, sont une forte surestimation de l'apport migratoire à la croissance de la population, et une certaine confusion entre les chiffres du solde migratoire et ceux des flux d'immigration. En effet, publier de nombreuses statistiques sur les flux d'entrée sur le territoire sans faire de même pour les flux de sortie conduit à ce que l'opinion publique ignore ces flux de sortie qui ne sont pourtant pas négligeables dans les mouvements de la population. Cette méconnaissance des sorties n'est certainement pas étrangère au sentiment d'invasion qui alimente la xénophobie³. Le déficit d'informations sur les flux de retour induit également une vision statique de la mobilité où toute immigration est considérée comme « permanente ». Enfin, dans le domaine scientifique, le manque de statistiques publiques sur l'émigration contribue au relatif désintérêt de la recherche pour cette dimension importante de la mobilité.

Tableau n°1 : Les statistiques de sortie sur internet.

Institutions présentes sur internet	Données
Ministère en charge de l'immigration	Mesures d'éloignement à partir du territoire métropolitain
Insee	Soldes migratoires
Ined	Aucune

Source : auteurs.

L'accès public aux statistiques sur l'émigration est très réduit. L'existence d'un

ministère de l'immigration de 2007 à 2012 n'a pas amélioré la diffusion, voire le recueil de l'information sur ce sujet. Ce ministère affichait même un glossaire qui ignorait le mot « émigré ». Les seules statistiques de sortie se résument à celles des mesures d'éloignement du territoire, ce qui renforce la vision d'une immigration qui ne repart que sous la contrainte.

Dans l'optique officielle française, l'immigré est une personne présente en France et née de nationalité étrangère à l'étranger. Les personnes nées françaises à l'étranger ne sont donc pas comptabilisées avec les immigrés lorsqu'elles immigreront en France. Ceci ne simplifie pas les statistiques et surtout, révèle une perception identitaire des flux migratoires. L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise pourtant une estimation des soldes migratoires annuels, ces chiffres résultent des mouvements d'entrées et de sorties des étrangers et des Français. Même si l'estimation de ces soldes est délicate, il s'agit d'un indicateur fondamental. Quant aux rubriques sur les flux migratoires du site de l'Institut national d'études démographiques (Ined), elles se limitent aux « Flux d'immigration » et aux « Immigrés et étrangers ». Les sorties y sont donc totalement ignorées.

³Le 17 mars 2011, Claude Guéant déclarait ainsi sur Europe 1 que *les Français à force d'immigration incontrôlée ont parfois le sentiment de ne plus être chez eux, ou bien ils ont le sentiment de voir des pratiques qui s'imposent à eux et qui ne correspondent pas aux règles de notre vie sociale.*

Tableaux n°2 & 3 : Mesures d'éloignement à partir du territoire métropolitain en 2009 et 2010.

Mesures 2009	Prononcées	Exécutées	Taux en %
Interdictions du territoire (ITF)	2009	113	66,2
Arrêtés préfectoraux de reconduite à la frontière (APRF)	40 116	10 422	26,0
Arrêtés d'expulsion	215	198	92,1
Décisions de réadmission	12 162	4 156	34,2
Obligations de quitter le territoire français (OQTF)	40 191	4 914	12,2
Retours aidés	Sans objet	8 268	Sans objet
Totaux	94 693	29 288	30,9

Mesures 2009	Prononcées	Exécutées
Interdictions du territoire (ITF)	1683	1201
Arrêtés préfectoraux de reconduite à la frontière (APRF)	32 519	9 370
Arrêtés d'expulsion	212	164
Décisions de réadmission	10 849	3 504
Obligations de quitter le territoire français (OQTF)	39 083	5383
Retours aidés	Sans objet	8404
Totaux	84 346	28 026

Source : 7^{ème} rapport Cici p. 76 et 8^{ème} rapport Cici p. 74 ; réalisation de l'auteur.

Les éloignements du territoire métropolitain concernent un peu moins de 30 000 personnes par an. C'est un indicateur imparfait pour deux raisons. D'une part, les réadmissions simplifiées, c'est-à-dire les renvois sans délai ni formalité lors de l'interpellation d'un étranger qui a franchi illégalement la frontière, ne sont pas comptabilisées (9 255 en 2010). D'autre part, les retours volontaires aidés sont comptabilisés alors qu'il ne s'agit pas d'éloignements toujours forcés.

Les mesures d'éloignement prononcées ne sont exécutées que dans moins d'un quart des cas. Le rapport du Comité interministériel de contrôle de l'immigration (CICI) commet à ce propos une erreur flagrante et répétée. Le taux d'exécution des mesures est mathématiquement le nombre de mesures exécutées divisé par le nombre de mesures prononcées, or le Cici intègre les retours aidés dans le nombre de mesures exécutées

mais évidemment pas dans les mesures prononcées où cette rubrique est, assez logiquement, notée « sans objet ». Il en résulte une forte surestimation du taux d'exécution.

Pour 2009, le taux erroné de 30,9% est affiché dans le tableau (alors que le taux réel est de 22,2%). Cette erreur a été signalée publiquement. Pour 2010, le calcul erroné est toujours le même mais l'artifice est moins visible puisque le pourcentage erroné n'est plus dans le tableau mais dans le texte : « Le taux d'exécution global toutes mesures confondues a progressé légèrement en 2010 par rapport à l'année précédente, passant de 30,9% à 33,2% soit une hausse de 2,3 points » (8^{ème} Rapport CICI, p. 74). En réalité, le taux est de $(28\,026 - 8\,404) / 84\,346 = 23,26\%$ soit une hausse de 1,07 point par rapport à 2009, et une surestimation de 10 points par rapport à la réalité. En 2010, on remarque qu'il y a 42 retours volontaires aidés pour 100

éloignements forcés. Enfin, malgré la liberté de circulation au sein de l'UE, les Roumains représentent 29,9% de l'ensemble des éloignements (éloignement juridiquement possible pour des motifs liés à divers troubles à l'ordre public selon les autorités).

Figure n°3 : Soldes migratoires Insee (2003-2011).

Source : Insee, réalisation des auteurs.

Le solde migratoire, après avoir atteint 112 000 en 2006 puis baissé jusqu'à 57 000 en 2008, est estimé provisoirement à 77 000 en 2011. Ce solde est la différence entre les entrées et les sorties d'étrangers et de Français. On ne peut donc comparer utilement ces soldes aux nombres d'entrées annuelles d'étrangers publiés par ailleurs, sans connaître, au minimum, les nombres d'entrées et de sorties de Français. La fiabilité de ces soldes est mise en cause sur le site

internet de l'Ined où on peut lire : « À noter qu'il n'existe pas de statistiques fiables sur les émigrations (ou départs). L'Insee publie néanmoins chaque année une estimation du solde migratoire »⁴. Cette citation est une critique à peine voilée des travaux de l'Insee. En effet, sans statistiques fiables sur les sorties, comment les soldes entrées-sorties pourraient-ils être fiables ?

En fait, si l'estimation des soldes est un exercice délicat, les soldes migratoires publiés par l'Insee ne sont très vraisemblablement pas moins fiables que d'autres statistiques publiées par ailleurs par l'Ined, comme les entrées sur le

territoire français d'étrangers communautaires (comme nous le verrons plus loin).

Tableau n°4 : Soldes migratoires et ajustements dans les recensements.

Année	Population au 1er janvier	Solde naturel	Solde migratoire évalué	Ajustement
1989	57 659 542	+ 258 574	+ 78 285	0
1990	57 996 401	+ 258 685	+ 77 393	- 52 344
1991	58 280 135	+ 257 191	+ 88 397	- 54 486
1992	58 571 237	+ 244 941	+ 89 349	- 53 525
1993	58 852 002	+ 200 773	+ 70 340	- 53 038
1994	59 070 077	+ 212 653	+ 51 301	- 53 454
1995	59 280 577	+ 218 745	+ 42 193	- 54 102
1996	59 487 413	+ 219 425	+ 38 241	- 53 902
1997	59 691 177	+ 218 117	+ 43 279	- 53 226
1998	59 899 347	+ 224 497	+ 50 228	- 51 407
1999	60 122 665	+ 228 530	+ 62 500	+ 94 455
2000	60 508 150	+ 266 804	+ 72 000	+ 94 456
2001	60 941 410	+ 262 205	+ 87 000	+ 94 455
2002	61 385 070	+ 247 504	+ 97 000	+ 94 456
2003	61 824 030	+ 230 577	+ 102 000	+ 94 455
2004	62 251 062	+ 279 891	+ 105 128	+ 94 456
2005	62 730 537	+ 268 741	+ 92 192	+ 94 647
2006	63 186 117	+ 302 432	+ 112 141	0
2007	63 600 690	+ 287 543	+ 73 626	0
2008	63 961 859	+ 285 829	+ 56 812	0
2009 (p)	64 304 500	+ 276 100	+ 67 000	0
2010 (p)	64 647 600	+ 281 581	+ 72 000	0
2011 (p)	65 001 181	+ 272 000	+ 77 000	0

Source : Insee, réalisation des auteurs.

⁴[[Disponible sur Internet](#)]

Le solde migratoire de l'Insee est basé sur les estimations de l'évolution des flux migratoires à partir de données administratives parcellaires.

Le solde migratoire n'est pas la variable d'ajustement entre les recensements et l'évolution du solde naturel mesuré par l'état civil puisque cet ajustement est réalisé à part en fonction de la fiabilité des différents recensements.

L'absence d'enregistrement des sorties du territoire, en plein accord avec la Déclaration universelle des droits de l'homme qui stipule que « Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays⁵. » justifie-t-il l'absence de statistiques de sorties ? On peut estimer que non, lorsque, par ailleurs, les techniques d'estimations et de sondages sont largement mobilisées, y compris par le recensement qui n'est plus exhaustif. Pourquoi ce manque d'estimation ? Nous avons déjà évoqué l'effet de surestimation de l'apport migratoire et l'utilisation politique possible. La crainte de considérations partisans est renforcée lorsqu'on constate que les flux d'entrées sont mieux traités. Avec la construction européenne et la libre circulation des ressortissants de l'Union européenne, ces derniers ne sont plus soumis à l'obligation de titre de séjour et « sortent » ainsi des statistiques exhaustives d'immigration.

Contrairement aux sorties, l'Ined se risque à une estimation de ces entrées d'étrangers communautaires (55 000 par an en 2006, 2007 et 2008, le flux total d'entrées sur le territoire dépassant ainsi les 200 000). La fiabilité de ces estimations est-elle meilleure que celle du solde migratoire ?

Tableau n°5 : Estimations d'entrées pourtant difficiles et donc fragiles.

Flux d'immigration : Union européenne		
Années	Union européenne	dont polonais
2006	55 000	2 194
2007	55 000	28 201
2008	55 000	22 951

Source : Ined, réalisation des auteurs.

La fragilité des estimations des entrées non enregistrées est mise en évidence ici en confrontant le chiffre global estimé à 55 000 par an, aux effectifs estimés par nationalité. L'évolution estimée pour la nationalité polonaise est si forte que l'on peut avoir des doutes sur la compensation exacte par l'évolution des entrées des autres nationalités.

Ce qui est critiqué ici n'est pas la fragilité des estimations d'entrées d'étrangers communautaires - l'exercice est réellement difficile - mais le parti pris d'estimer les entrées, même de manière très approximative, tout en ignorant les sorties, au prétexte qu'elles ne sont pas enregistrées exhaustivement.

Ce défaut de publication des statistiques de sortie est d'autant plus regrettable et lourd de signification que ces statistiques existent.

Estimations des émigrations dans Eurostat : définitions

« "Immigration" denotes the action by which a person establishes his or her usual residence in the territory of a Member State for a period that is, or is expected to be, of at least 12 months, having previously been usually resident in another Member State or a third country. "Immigrant" is a person undertaking an immigration. » (Eurostat)

« "Emigration" denotes the action by which a person, having previously been usually resident in the territory of a Member State, ceases to have his or her usual residence in that Member State for a period that is, or is expected to be, of at least 12 months.

⁵Voir l'article 13, alinéa 2.

"Emigrant" is a person undertaking an emigration »⁶ (Eurostat).

Les statistiques françaises d'émigrations existent... à l'étranger, sur le site Internet d'Eurostat⁷, organisme européen qui applique les définitions statistiques internationales pour les migrations. Contrairement à la définition française pour laquelle un immigrant est une personne née étrangère à l'étranger, les définitions internationales ne tiennent pas compte de la nationalité mais seulement du changement de résidence pour une durée d'au moins douze mois.

Tous ces chiffres d'immigration et d'émigration sont fournis par l'Insee à Eurostat, ils respectent les définitions qu'Eurostat affiche sur son site et incluent donc les immigrations et émigrations de Français. Le nombre d'émigrants est manifestement calculé par le calcul de la différence entre l'immigration, selon la définition utilisée par Eurostat et le solde estimé arrondi au millier. On remarque que la correction du solde migratoire de 2008 initialement estimé à 76 000 et aujourd'hui estimé par l'Insee à 56 812 n'est pas prise en compte dans les tableaux Eurostat. Les données 2009 sont absentes (encore en septembre 2012) et les chiffres de 2010 correspondent à une nouvelle série d'estimations⁸.

Tableau n°6 : Les statistiques françaises d'émigration dans Eurostat.

France	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010 ¹
Immigrations	23 6037	225 629	219 537	219 407	209 781	216 937	X	251 159
Émigrations	134 037	120 629	127 537	107 407	135 781	140 937	X	179 159
Solde	102 000	10 000	92 000	112 000	74 000	76 000		72 000

Source : Eurostat, réalisation des auteurs.

⁶Définition [disponible sur Internet](#).

⁷Site Eurostat.

⁸[\[Disponible sur internet\]](#).

Tableau n°7 : Les entrées/sorties par nationalité (Français/étrangers).**

	2007	2008	2009	2010*
immigration	209781	216937	:	251159
dont immigration de français	63824	64049		101613
dont immigration d'étranger	145732	152888		149546
émigrations	135781	140937	:	179159
dont émigration de français	:	1486		116137
dont émigration d'étrangers	:	139451		63022
solde	74000	76000		72000
solde d'étrangers				86524
solde de français				-14524

Source : Eurostat, réalisation des auteurs.

*Rupture de série.

**Français sans distinction entre naissance/acquisition/double nationalité.

Tableau n°8 : La cohérence entre les chiffres Eurostat et les statistiques des Français de l'étranger.

Les Français établis à l'étranger peuvent s'enregistrer dans les consulats : enregistrement <i>a priori</i> partiel		
Le MAE dénombre 1 594 303 Français enregistrés fin 2011. Parmi les enregistrés :		Et évalue à 500 000 les Français non enregistrés
Certains ne sont pas nés en France	42,5 % sont des binationaux	Courts séjours, binationaux âgés ...

Source : ministère des Affaires étrangères (MAE) et MFE.

La distinction entre émigration française et étrangère est apparue en 2008 mais avec des résultats peu réalistes (seulement 1 486 sorties de Français). Après une interruption des données pour 2009, la nouvelle série à partir de 2010 semble a priori plus réaliste, ce que nous allons vérifier par la suite. Les chiffres de 2010 indiquent un solde migratoire d'étrangers, toutes nationalités confondues, y compris les ressortissants de l'UE (qui ne sont souvent pas perçus sociologiquement comme des immigrés) de + 86 524 personnes. Le solde migratoire des Français est faiblement négatif : -14 524 personnes.

La population enregistrée est jeune et fortement binationale. Une partie de la population enregistrée n'a pas émigré de France, c'est le cas de certaines personnes nées françaises à l'étranger (binationales ou non). Selon l'enquête 2010 de la Maison des Français de l'étranger (MFE), 11,3% des enquêtés ne sont pas nés en France, mais cette enquête sous-représente fortement les binationaux.

Figure n°4 : Évolution de la population française à l'étranger.

Source : www.diplomatie.gouv.fr

L'évolution de la population inscrite dans le registre des Français à l'étranger résulte de plusieurs facteurs. Les émigrations de Français à l'étranger et leur retour en France, la progression du taux d'enregistrement (sensible les années précédant une élection présidentielle comme 2006 et 2011), les naissances de Français à l'étranger, les abandons d'inscription sans départ vers la France. Les inscriptions devant être renouvelées tous les cinq ans, les départs non déclarés sont connus avec un certain retard⁹. L'enquête 2010 sur les Français de l'étranger dénombre 115 000 nouveaux inscrits en 2010. Avec une progression du nombre d'inscrits de seulement 35 000 la même année on en déduit par différence le nombre de 80 000 radiations.

Figure n°5 : Immigration : cohérence Insee/registre.

Source : auteur.

L'immigration en France de Français enregistrés devrait logiquement

correspondre aux radiations pour cause de retour (les départs vers d'autres pays correspondent à une radiation dans un pays et à une inscription dans un autre). Pour que les estimations de l'Insee soient cohérentes avec les chiffres du registre, il faut que l'immigration de Français non-enregistrés soit égale aux nombre d'abandons et de décès plus la différence entre l'immigration de Français et les radiations du registre (20 000). Avec une population de 1,5 million relativement jeune, un taux brut de mortalité légèrement inférieur au taux français (7 au lieu de 9 pour mille) il y aurait environ 10 000 décès. L'immigration de Français non enregistrés serait donc supérieure à $100\,000 - 80\,000 + 10\,000 = 30\,000$ (chiffre que l'on obtient sans aucune radiation par abandon), c'est un peu supérieur à ce qu'on obtient en rapportant le pourcentage de non-inscrits à la population totale des Français établis à l'étranger (25 %).

Figure n°6 : Émigration : cohérence Insee/registre.

Source : auteur.

Dans la même logique que précédemment, et puisque le nombre d'émigrants estimé par l'Insee est sensiblement égal au nombre de nouveaux

⁹Source : <http://www.diplomatie.gouv.fr/>

inscrits, pour que tous les chiffres soient cohérents, il faudrait que le nombre d'émigrants non-inscrits soit égal à la somme des inscriptions pour naissances et des acquisitions de nationalité sur place.

Avec une population de 1,5 million de personnes relativement jeunes et le taux brut de natalité de la France (13 pour mille) le nombre de naissances doit être aux environs de 20 000. On ne connaît pas le nombre d'acquisitions de nationalité sur place mais il n'est probablement pas très élevé, ce qui implique que la somme des naissances sur place et des acquisitions de nationalités sur place doit être inférieure à 30 000.

Si le nombre d'émigrations de non-inscrits respectait la proportion de non-inscrits dans la population totale, ce nombre devrait également être inférieur à 30 000, ce qui indique une certaine compatibilité entre les chiffres de l'Insee et les statistiques du registre des Français à l'étranger.

Tableau n°9 : Les immigrants dans les enquêtes « Emploi » (2003-2009).

	Résidents à l'étranger 12 mois avant	
	étrangers	Français
2003	132915	123271
2004	139671	130346
2005	130306	88120
2006	147154	101311
2007	124773	115291
2008	143465	106041
2009	111991	133266
Total	930275	797646
moyenne	132896	113949
		moyenne hors 2005 = 118254

Source : Renaud Orain.

Les enquêtes « Emploi » de 2003 à 2009 fournissent également des statistiques sur les migrations. Trois points sont à souligner :

L'enquête semble d'abord sous-estimer les entrées d'étrangers. De fait, elle ne prend pas en compte les personnes vivant en ménage collectif (ce qui pourrait notamment englober les foyers Sonacotra,

aujourd'hui Adoma). Il se peut que, malgré la connaissance du terrain des enquêteurs grâce à l'échantillon aréolaire, certains enquêtés en habitat précaire ou en situation irrégulière échappent à l'enquête. Il se peut aussi qu'en face d'un enquêteur appartenant à une administration publique (Insee), les enquêtés ne soient poussés à sous-déclarer leurs mobilités géographiques, dans un contexte politique et administratif qui les incite plutôt à faire valoir une présence durable et continue sur le territoire que d'éventuels allers et retours.

L'année 2005 pose problème pour estimer correctement l'immigration de Français (problème non élucidé).

L'année 2005 mise à part, les entrées de Français sont estimées entre 100 000 et 130 000 par an pour le seul territoire métropolitain. Si l'on veut être cohérent entre ce chiffre et l'idée d'un accroissement du nombre de Français à l'étranger dû à un solde migratoire négatif des Français de la

France vers le reste du monde, ceci conduit à supposer que l'estimation de 130 000 Français partant à l'étranger par an est plutôt une estimation basse. Il n'est pas du tout absurde de penser qu'il puisse y en avoir plus.

Les statistiques d'émigration fournies par l'Insee à Eurostat, mais que nous n'avons pas encore trouvées au 12 septembre 2012 sur le site de l'Insee (sauf concernant les Départements et Régions d'outre-mer et Collectivités d'outre-mer (DOM-COM), comme La Réunion), semblent assez crédibles, et en tout cas cohérentes avec d'autres sources disponibles. On constate que les sorties d'étrangers représentent plus de 40% des entrées d'étrangers et que la prise en compte du solde migratoire négatif

des Français explique une croissance du nombre d'immigrés légèrement supérieure aux soldes migratoires totaux. Pourquoi occulter ces informations ? L'absence des chiffres de sorties d'étrangers et de migrations de Français dans les nombreux débats politiques sur la maîtrise des flux migratoires n'est certainement pas innocente. Cette absence contribue à faire de la migration une question concernant exclusivement l'entrée des étrangers, elle dissimule la circulation migratoire et participe ainsi à la progression de la xénophobie en France.

Secrétariat général du comité interministériel de contrôle de l'immigration (2012) *Les chiffres de la politique de l'immigration et de l'intégration (rapport au parlement)*, 240 p. [\[Disponible sur Internet\]](#)

Simon, Gildas (2008) *Migrants et migrations du monde*, Paris, La Documentation française, 64 p.

Luc Legoux
Maître de Conférences en Démographie
IDUP - Université Paris 1-
Panthéon Sorbonne, EA CRIDUP
luc.legoux@univ-paris1.fr

Renaud Orain
Maître de Conférences en Sociologie
IDUP - Université Paris 1-
Panthéon Sorbonne, EA CRIDUP
renaud.orain@univ-paris1.fr

Bibliographie

Le Bras, Hervé (2007) *Les 4 mystères de la population française*, Paris, Éd. Odile Jacob, 306 p.

Fleurance, Simone (1948) L'émigration française à l'étranger : tendances actuelles, *Population*, Vol. 3, n°3, pp. 561-563.

Ma Mung, Emmanuel ; Dorai, Kamel ; Loyer, Franz ; Hily, Marie-Antoinette (1998) La circulation migratoire, bilan des travaux. Synthèse, *Migrations études : revue de synthèse sur l'immigration et la présence étrangère en France*, n°84, pp. 1-12.